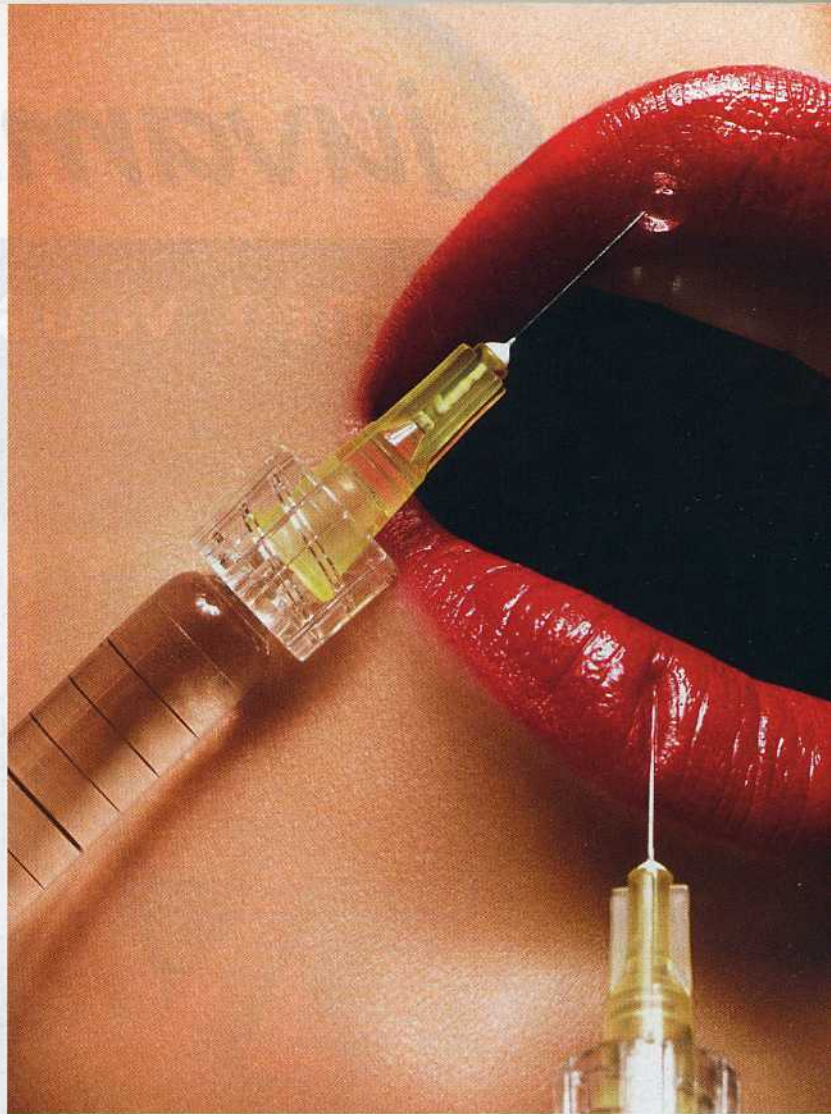


Elles promettent de corriger les signes du temps. Mais les injections sont-elles aussi inoffensives qu'on le prétend ? Tout ce qu'on doit savoir avant de passer à l'acte.

Botox®, acide hyaluronique, collagène... Ils font régulièrement la une des magazines et sont souvent présentés comme la panacée contre le vieillissement cutané. À juste titre, puisque contrairement aux cosmétiques, les produits injectables sont capables, presque instantanément, de combler les rides, de lisser les traits, et de redonner du volume à un visage qui se creuse. « Sans pour autant obéir au fantasme de rester jeune à tout prix, ces produits répondent au désir de rester bien dans sa peau malgré le temps qui passe », dit le Dr Annick Pons-Guiraud, dermatologue et



LES INJECTIONS SONT-ELLES RISQUÉES ?

co-auteur avec le Dr Patrick Bui, chirurgien plasticien, de *L'Art du comblement et de la volumétrie en esthétique* (éd. Arnette). Peut-on pour autant avoir des injections en toute sécurité ? « Tout dépend du produit, de votre état de santé et du talent du praticien », répondent les spécialistes en la matière. Qui précisent toutefois qu'une injection, quelle qu'elle soit, n'est jamais un acte anodin. Importe évidemment la nature du produit, mais également la façon dont il est injecté et où il est injecté. En outre, une injection peut toujours être suivie, même faite par une main experte, d'une rougeur passagère, d'un ou plusieurs petits bleus ou bien encore d'un léger gon-

flement. Des effets secondaires mineurs et transitoires (une petite semaine), généralement faciles à camoufler avec un peu de maquillage.

Avec du Botox®

La toxine botulique à visée esthétique (Vistabel®, Azzalure®), contrairement aux autres produits injectables, est un médicament. À ce titre, elle a fait l'objet d'études cliniques et de tests de sécurité qui lui ont permis d'obtenir son autorisation de mise sur le marché pour « la correction temporaire des rides verticales intersourcilières (ride du lion) chez l'adulte de moins de 65 ans ». Les

médecins qui l'utilisent sur d'autres zones le font sous leur responsabilité, et sont tenus d'en informer leur patient. Globalement, le produit est bien connu, plutôt sûr aux doses utilisées en esthétique. D'après les études cliniques, la céphalée est l'effet indésirable le plus fréquent.

L'injection de cette toxine doit se faire sur des points très précis. Inconfortables ou inesthétiques, mais sans risque réel pour la santé, les déceptions naissent la plupart du temps de défauts d'injection. La chute de la paupière mobile ou l'affaissement de la queue du sourcil parfois constatés sont dus à une dose mal placée ou une diffusion exagérée du produit.



« Injecter un produit non dégradé, c'est aberrant »

3 QUESTIONS A Dr Véronique Gassia, dermatologue, secrétaire du gDEC (Groupe dermatologie esthétique et correctrice) et auteur de *L'art de la toxine botulique en esthétique* (éd. Arnette)

Certains médecins proposent d'injecter des produits qui durent plus longtemps dans la peau (Sculptra®, Radiesse®, Atlean®). Le risque d'effets secondaires est-il alors plus important ?

Si le produit est bien injecté et que certaines zones critiques, zones péribuccale et périorbitaire, sont évitées, les risques sont minimes. Néanmoins, ces produits peuvent induire des nodules (ou granulomes) qui sont des petites boules légèrement indurées et inflammatoires, avec alternance de périodes de crise et d'accalmie qui disparaîtront avec le produit, soit entre 18 et 20 mois après le traitement. De son côté, le Sculptra®, qui crée une fibrose, provoque dans certains cas une induration détectable à la palpation.

Quels sont les risques encourus avec des produits permanents, qui ne se dégradent pas dans la peau, comme le Dermalive® ou l'Artecoll® ?

Immédiatement après l'injection, il peut y avoir des réactions inflammatoires, des petits nodules ou un érythème transitoire. Mais à plus ou moins long terme, quelques mois ou quelques années, ces produits étant des corps étrangers, leurs effets secondaires sont rares, mais beaucoup plus graves ! Il existe ainsi des cas de granulomes de consistance pierreuse et plus ou moins volumineux, souvent défigurants, contre lesquels malheureusement nous n'avons aucune solution satisfaisante. La prise de risque est donc très importante.

Pensez-vous raisonnable de se faire injecter ce genre de produits ?

Se faire injecter aujourd'hui un produit non dégradé est tout simplement aberrant !

Une formule unique sans hormones, sans isoflavones et sans soja

Granio+ MENOPAUSE associe de façon efficace et en toute sécurité 2 actifs impliqués dans la diminution des bouffées de chaleur :

- la Sésamine, lignane de sésame
- la 8-Prénylnaringénine, issue des polyphénols de Lifenol® (extrait de houblon), dont l'efficacité est prouvée par une étude clinique¹.



coup de cœur

RÉSULTAT : 4 FOIS MOINS DE BOUFFÉES DE CHALEUR !

28 gélules - Environ 18 €. Code ACL : 4898765. En vente en pharmacie et parapharmacie www.ea-pharma.com

¹Arne Heyerick et al - Etude Clinique randomisée, en double aveugle et versus placebo

La formule triple action pour vos articulations

Pour vous aider à conserver votre mobilité articulaire, la recherche des Laboratoires EA PHARMA a mis tout son savoir-faire dans l'élaboration de la formule renforcée CHONDROSTÉO+®.

Pour 4 boîtes achetées la 5^{ème} offerte (voir modalités sur la notice).



Son +

Une synergie d'ingrédients pour une triple action :

- **Chondroïtine + Glucosamine + Silice** provenant du bambou pour améliorer le confort, la résistance et la souplesse de vos articulations.
- **Calcium + Manganèse + Cuivre** pour contribuer au renforcement osseux.
- **Harpagophytum + extraits de plantes** pour aider à soulager vos articulations.

PRÈS DE 100 000 BOÎTES VENDUES EN 1 AN !

www.ea-pharma.com. En pharmacie et parapharmacie. Demandez conseil à votre pharmacien. ACL : 4678495. Env. 27,50 € pour 1 mois de cure (120 cps).

*Sources IMS : CA sell-out cumulé 04/09.



Azinc Probiotiques vous aide à être plus résistant !

Face aux maux de l'hiver, Azinc Probiotiques participe à renforcer votre organisme :

- 12 vitamines
- Des oligo-éléments et minéraux comme le cuivre et le zinc
- Des probiotiques pour aider à renforcer les défenses naturelles de l'organisme. Et en plus de la propolis, bouclier naturel de la ruche face aux agressions extérieures. Azinc Probiotiques vous aide à être plus résistant et à renforcer vos défenses naturelles.

Complément alimentaire des Laboratoires Arkopharma. En pharmacie et parapharmacie.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE.
www.mangerbouger.fr

LES EFFETS SECONDAIRES SONT SOUVENT MINEURS ET TRANSITOIRES

C'EST PLUS DÉLICAT

* **Dans la bouche** : si l'injection est mal faite, vous risquez un sourire asymétrique et une fuite salivaire (une façon plus élégante de dire que vous risquez de baver).

* **Dans le cou** : les problèmes sont plus sérieux, puisqu'en cas d'injection d'une dose trop importante, le risque de troubles respiratoires n'est pas exclu. « *Tous ces effets secondaires sont rares, opérateur-dépendants et spontanément réversibles* », rassure le Dr Gassia, dermatologue.

Avec de l'acide hyaluronique

Ce sucre naturellement présent dans la peau lui confère un aspect rebondi. Injecté en esthétique depuis le milieu des années 90, il est devenu la star des produits injectables dégradables. « *Il occupe une place prépondérante et jusqu'alors incontestée dans le domaine du comblement, du volume et de l'hydratation* », assure le Dr Pons-Guiraud. Parmi les plus connus : Restylane®, Juvederm®, Téosyal®, Glytone®

et le petit dernier, Stylage®. Très peu de problèmes ont été décrits, les réactions inflammatoires sont minimales. Mais exceptionnellement, une nécrose due à une erreur technique ou une réaction inflammatoire importante se développe. Cette dernière se traduit par une sorte de kyste (granulome), et survient en général chez des personnes qui souffrent de maladies auto-immunes ou d'allergies sévères. Ces effets indésirables sont transitoires, ils ne laissent pas de cicatrice disgracieuse. En fait, les effets indésirables les plus fréquents sont, là encore, des papules blanchâtres de surcorrection dues à une mauvaise technique d'injection : trop de produit ou injecté trop superficiellement.

C'EST PLUS DÉLICAT

* **Dans les lèvres** : les injections peuvent induire un gonflement plus ou moins important 12 à 24 heures après l'injection. Il disparaît en principe en 48 heures, mais dans certains cas, il peut persister une semaine. Une sensation de "cartonnage" peut durer une dizaine de jours.

* **Dans les cernes** : l'injection d'acide hyaluronique peut créer une couleur bleutée surtout sur les peaux fines. Surtout, le gonflement crée de véritables "poches" sous les yeux, en cas de surcorrection ou de l'utilisation d'un produit trop dense.

* **Dans une zone du visage déjà injectée** : un acide hyaluronique injecté dans un produit encore présent dans la peau (non dégradable) peut entraîner la formation de granulomes, ou provoquer des réactions inflammatoires avec rougeurs, gonflement et démangeaisons. D'où l'importance de signaler les différents traitements esthétiques qu'on a subis.

Avec du collagène

Peu de médecins l'injectent encore, lui préférant de loin l'acide hyaluronique. Le collagène d'origine bovine devrait disparaître du marché dans les prochains mois. Reste Evolence®, un collagène d'origine porcine. Ses effets secondaires sont minimales, avec petits hématomes et léger œdème. À long terme, il peut entraîner comme l'acide hyaluronique des granulomes, extrêmement rares et réversibles. ■

Sophie Poulain

TÉMOIGNAGES

5 femmes racontent ce qu'elles ont ressenti

« J'ai eu des petits bleus »

« Mon médecin m'a adouci l'ovale du visage avec de l'acide hyaluronique. Comme ma peau est fine, j'ai eu des petits bleus pendant une semaine. Lors de la même séance, il m'a réourlé la lèvre supérieure et repulpé légèrement ma bouche. Pendant dix jours, j'ai eu la sensation d'avoir la bouche cartonnée. Cela fait plus de six mois, le résultat est toujours très bien. » *Ariane, 46 ans*

« L'œdème a duré 48 heures »

« La première fois que mon dermato m'a injecté de l'acide hyaluronique pour redessiner le contour des lèvres, j'ai eu un œdème pendant 48 heures. J'ai eu très peur. J'ai appliqué de la glace et pris de l'arnica, et tout est rentré dans l'ordre. Je le refais, une fois par an depuis trois ans et je n'ai plus de problème. » *Delphine, 55 ans*

« Un bouton d'herpès est apparu »

« À la suite d'une injection dans les coins externes de la bouche pour relever les commissures, j'ai eu un bouton

d'herpès. Depuis, je prends un traitement préventif et cela ne se reproduit plus. Lors de ma dernière séance d'injection, j'ai eu deux ou trois tout petits boutons qui m'ont picoté. Un peu comme de l'acné. » *Mireille, 61 ans*

« J'ai eu des rougeurs importantes »

« Un médecin m'a injecté de l'Artecoll® dans les sillons nasogéniens pour les combler. Quelques années plus tard, j'ai fait faire une retouche avec de l'acide hyaluronique. J'ai eu une réaction inflammatoire avec un gros bouton et des rougeurs très importantes. Mon médecin m'a donné des antibiotiques, de la cortisone et il a fini par l'endiguer. Depuis, je ne fais plus d'injection. » *Anne, 50 ans*

« Je n'ai jamais eu de problème »

« Je me fais injecter de l'acide hyaluronique depuis quatre ans dans les sillons nasogéniens et de la toxine botulique sur le front, la ride du lion et les pattes-d'oie. Je n'ai jamais eu le moindre problème. Et je trouve que la durée de vie des produits est de plus en plus longue. » *Sophie, 49 ans*